

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 74 (1947)
Heft: 2

Artikel: Avec l'auteur du "Commissaire Potterat"
Autor: Rms.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226284>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

maîtres, au frère prédicant, aux chasseurs d'oiseaux, aux billes, aux œufs, à pique au cul ma lune, au surrexit,

barbotant dans les roseaux, rebedoullant dans l'herbe des tertasses, épiant aux terriers, jetant la ligne au débarcadère...

Cela s'est écrit ici, comme tant d'autres belles choses, et qui disent le terroir.

Je formule ce souhait : de pouvoir contribuer à vous faire un peu découvrir ce qui est vôtre, et que vous laissez perdre, comme des trop riches que vous êtes.

Avec l'auteur du

"Commissaire Potterat"

Benjamin Vallotton n'est plus, pour nous, qu'un oiseau de passage...

Il nous arrive, de temps à autre, de Sanary (Var) ou du Dauphiné. Il poursuit son apostolat social, quelque part, dans le vaste monde, c'est l'essentiel.

Car l'auteur du *Commissaire Potterat* n'a rien de l'esthète. Il se consacre à la vie humaine. Son œuvre en est l'expression vivante engagée. C'est consolant à une époque où l'on cérébralise tout...

Nous le joignons à la Clef en Bourg, où il niche. Nous tenions à lui apporter les salutations du *Nouveau Conteure*...

— Je suis venu à Lausanne pour une réunion de volée des... 1877, nous apprend-il...

— Et notre ville vous apparaît-elle bien changée depuis le bon vieux temps du Commissaire Potterat ?

— Certes, car ce fut un de mes premiers livres écrit en Alsace.

— En Alsace ?

— Rien ne vaut le dépaysement pour écrire et faire naître en vous cette nostalgie inspiratrice du pays que l'on a quitté. Dans le Dauphiné, j'évoque le canton de Vaud.

— ... et dans le canton de Vaud...

— Le Dauphiné !

— La grande loi des contrastes !

— C'est bien à vous d'avoir ressuscité ce vieux *Conteur* et surtout de tendre à l'actualiser. L'esprit n'est pas mort, il renait.

« Tenez, lors d'un de mes passages, j'assistai à l'avenue du Théâtre à une leçon de circula-

tion. Un petit vieux traversait au galop la rue, accueilli de l'autre côté par un contemporain...

» — Vois-tu, mon vieux, lui disait-il, tu auras toujours l'air du temps de la « Brouette » !

» Et n'oubliez pas que j'ai connu l'époque où la bicyclette s'appelait Kangourou. Il fallait s'appuyer contre un réverbère pour grimper dessus...

» Il y avait, en ce temps, un Anglais qu'on avait surnommé le fou. Il était universellement connu. Il faisait 14 km. à la descente, car à la montée il fallait pousser la machine...

» Eh bien ! sur son passage on entendait couramment dire :

» — Il se cassera la gueule, c'est inévitable !

» Aujourd'hui, le Vaudois ne s'étonne plus que l'on atteigne des vitesses de 1000 km. à l'heure. »

— A propos, avez-vous une œuvre nouvelle sur le chantier ?

— Oui, elle paraîtra en octobre.

— Le titre ?

— Des choses merveilleuses commencent... C'est l'histoire pathétique et vécue d'un réclusionnaire tombé si bas qu'on le considérait comme le « restant de la colère de Dieu »...

» Il lui arriva, un jour, le jour où il avait décidé sa mort pour la nuit suivante, qu'un aumônier vint dans sa cellule et... »

N'en disons pas davantage...

Et nous quittons M. Benjamin Vallotton avec l'assurance qu'il n'oublierait pas le *Nouveau Conteur*. Nous en sommes enchantés.